

Alençon. Des professeurs du lycée Alain se disent épuisés



Comme partout dans l'Orne, le lycée Alain perd chaque année des élèves et des postes. Archives Ouest-France

Dans une lettre ouverte, un collectif d'enseignants de ce lycée d'Alençon (Orne) évoque son mal-être et dénonce « des évolutions préjudiciables aux conditions d'apprentissage des élèves ».

« **Les professeurs du lycée Alain sont épuisés.** » Ainsi commence une lettre ouverte adressée par un collectif d'enseignants de cet établissement d'Alençon (Orne). « **Associées à une crise sanitaire anxiogène, les difficultés à conduire un enseignement de qualité à cause d'une réforme hypocritement ambitieuse nous conduisent à crier au secours pour vos enfants et pour nous-mêmes.** »

Postes supprimés

« De 2019 à 2021, dix postes de professeurs ont été ou seront supprimés au lycée Alain, soit près de 13 % de la masse salariale, alors que la baisse démographique n'est que de 6 % dans le département. » Deux postes ont effectivement été supprimés en 2019, cinq en 2020 et deux autres le seront à la prochaine rentrée. Le lycée, qui comptait 800 élèves en 2018, ne devrait en accueillir que 744 en septembre.

Le collectif, dont nous ignorons le nombre de membres, énumère les conséquences possibles de ces suppressions de postes : **« Des classes plus chargées. Un choix réduit dans les options ou spécialités. Des professeurs dans l'incapacité de mener à bien les missions de suivi des élèves. »**

Personnels précaires

Il poursuit : **« Des titulaires, en poste depuis des années, sont contraints à exercer dans plusieurs établissements parfois éloignés. Alors que des heures de leur discipline sont disponibles dans leur établissement d'origine, heures que l'on impose à leurs collègues en heures supplémentaires. »**

Le collectif évoque ensuite le sort des **« professeurs contractuels et des assistants d'éducation, précarisés et sous-payés »** et celui des **« infirmières scolaires menacées de disparition quand l'inclusion, voulue par le ministère, multiplie le nombre d'élèves à besoins particuliers dans les établissements »**.

Enfin, les enseignants dénoncent la réforme **« qui se traduit par une course à l'examen ; par des programmes impossibles à réaliser dans le temps imparti ; par une surenchère entre matières pour obtenir les heures nécessaires à leur enseignement ; et par une disparition du groupe classe, source d'anxiété et d'isolement pour les élèves »**.

Fabienne GÉRAULT.